Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 6 (1877)

Heft: 11

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE.

Géologie *par Fabre. Cours Riquier. 1 vol.-in-18 320 pages, nombreuses figures, cart. prix 1 fr. 50 Paris chez Delagrave.*

Ceux qui connaissent et apprécient, comme nous, les manuels classiques de M. Fabre, salueront avec joie l'apparition de ce dernier venu. Sous la plume attrayante de cet habile vulgarisateur, les sciences les plus abstraites, les plus arides se dépouillent de leurs arcanes inintelligibles, de leurs formules mystérieuses pour se montrer au public sous leurs formes agréables et dans leurs applications les plus utiles et les plus curieuses. Etait-il rien au monde de plus rebutant que l'aspect d'un tableau géologique avec ses divisions, ses subdivisions de terrains, d'étages, de roches, avec les noms plus ou moins baroques donnés à chaque dépôt et aux mille fossiles de chaque dépôt ? Lisez l'ouvrage tout récent de M. Fabre : de tout cet appareil scientifique et abstrait qui encombre l'entrée de la plupart des manuels scolaires, vous ne trouverez que la partie strictement indispensable et encore, ce squelette de la géologie, est-il si habilement dissimulé que vous parcourez le livre, vous l'étudiez, sans effort, sans ennui, sans fatigue. Vous assistez aux phénomènes produits par les agents atmosphériques, vous vous enfoncez dans les grottes ténébreuses que les eaux ont formées, vous sondez du regard les mystères que recèlent les glaciers ; vous voyez fuir devant vos yeux effrayés l'avalanche terrible et les torrents de laves que vomissent les volcans ; puis, vous croyez être témoins du soulèvement des montagnes, des dépôts successifs des eaux, de la formation des terrains, vous arrivez ainsi, sans vous en apercevoir à la fin du volume et vous fermez le livre avec la résolution de le relire.

A côté de l'érudition du savant vous trouvez dans les ouvrages de M. Fabre, l'habileté et l'ordre méthodique du professeur avec le style imagé et entraînant du littérateur. Qu'on lise la page suivante sur l'aspect d'un glacier et l'on aura une idée des charmes de ce talent.

« Rien de plus varié que l'aspect d'un glacier. Ici, c'est la mer subitement immobilisée par le froid au moment où, sur la fin d'un orage, elle s'enfle et se déroule en lourdes ondulations.

Là, toute inégalité disparaît : la surface n'est plus qu'un plan incliné, sablé de grains opaques de névé, ou un immense miroir resplendissant. En d'autres points, ce sont comme de grandes draperies retombant en plis d'albâtre, des cascades dont les flots durcis reposent au milieu d'une écume de neige, des arches en ruines, des édifices fantastiques du cristal le plus pur, des obélisques, des flèches, des crêtes de glace irisées par le soleil. Çà et là, dans le sens transversal, bâillent de menaçantes gerçures,

dont quelques-unes découpent le glacier dans toute son épaisseur. Entre leur parois verticales, glisse une lumière verte ou bleuâtre, qui va s'éteignant plus bas dans une obscurité absolue. Du fond de ces crevasses, monte une sourde rumeur d'eau courante : un torrent, en effet, circule sous le glacier. Mille ruisselets d'une eau vive et claire coulent dans les rigoles de glace et vont se perdre dans les crevasses ou s'amasser dans des bassins de cristal. A son extrémité la plus avancée vers l'entrée de la vallée, le glacier se termine brusquement par un énorme talus, excavé à la base en forme de caverne dont la voûte mesure quelquefois une trentaine de mètres d'élévation. De cette grotte de glace s'échappe un torrent. Les eaux en sont toujours boueuses, noirâtres, laiteuses ou vertes, suivant la nature des roches que le glacier, par sa pression et ses mouvements, triture au fond de son lit. En avant du front des glaces se dresse une ceinture de rocs entassés en désordre. C'est ce qu'on nomme la moraine frontale. Le torrent se fait jour à travers cette digue naturelle et bondit d'un quartier de roc à l'autre. » R. H.

Chants de l'école, *paroles de Adrien Linden, musique de Mouzin, première partie, un vol. in-18 d'environ 80 pages; prix fr. 0,75, librairie Ch. Delagrave 58, rue des Ecoles, Paris.*

L'ouvrage que nous annonçons renferme 50 chants à une ou deux voix, mis à la portée des jeunes enfants. Ces charmantes chansonnettes parlent aux enfants de Dieu, de la patrie, de la famille, de l'école ; tout en les récréant, elles tracent leurs devoirs, louent les bonnes actions et blâment les mauvaises.

Les airs, tirés des œuvres d'Auber, d'Hérold, etc., ou composés par M. Mouzin, sont très-simples et tout à fait populaires. Quant aux mouvements, on a pris pour type ou point de comparaison, le mouvement de la marche militaire.

Ce recueil peut rendre de très-bons services aux instituteurs pour l'enseignement du chant. Nous nous permettrons donc de le recommander à leur attention. E. B.

Texte-Atlas de la France avec les colonies françaises et la Terre-Sainte par E. Levasseur, chez Ch. Delagrave 58. rue des Ecoles Paris.

Le texte-atlas que nous annonçons est presque entièrement consacré à l'étude de la géographie de la France ; il traite successivement la partie physique, politique, économique et administrative. Chacun de ces chapitres, accompagné de nombreuses cartes, est clairement subdivisé en paragraphes. C'est ainsi que, par exemple, la partie qui traite de la France économique renferme des explications, d'abord sur l'agriculture, puis sur les progrès

de l'industrie et du commerce. De nombreuses vignettes exécutées avec soin aident à compléter les explications données sur tous ces points. Ce qui constitue la partie neuve de cet atlas, c'est d'abord le questionnaire, les récapitulations sous forme de voyages et les devoirs écrits bien choisis qui se trouvent à la fin de chaque chapitre, puis, une partie supplémentaire où l'auteur a condensé d'excellentes directions sur le tracé des cartes. Au début, l'élève est appelé à remplir des cartes muettes; on l'initie plus tard, à dresser lui-même de mémoire la carte d'un pays sans le secours de modèle.

La méthode qu'a suivie l'auteur nous démontre qu'il ne s'est pas seulement proposé de meubler la mémoire de noms propres, mais d'intéresser l'imagination et de soulager la mémoire en faisant observer la forme des objets, des contrées gravées sur la carte; deformer le jugement en indiquant la relation des positions, endonnant la raison d'être des choses, d'une montagne, d'un fleuve, par exemple.

Nous souhaitons à cet ouvrage tout le succès qu'il mérite; il se recommande de lui-même à l'attention des maîtres chargés de l'enseignement de la géographie. A. L.

PARTIE PRATIQUE.

Leçons de lecture.

CONSTRUCTION ET DÉDICACE DU TEMPLE DE JÉRUSALEM.

La quatrième année de son règne, Salomon commença à construire un temple au Seigneur, à Jérusalem, sur le mont Moria. On employa 70,000 ouvriers pour porter les fardeaux, et 80,000 pour tailler la pierre; 3,600 intendants surveillaient les ouvriers. Dix mille Israélites coupaient sur le Liban les cèdres et les sapins. Ce fut ainsi que la maison de Dieu s'éleva vaste et magnifique. Elle avait soixante coudées de long, vingt coudées de large et trente coudées de haut sans compter les portiques disposés à l'entour et les grandes parois pour les prêtres et pour le peuple. Les lambris intérieurs étaient en bois de cèdre, et ornés de sculptures des chérubins, des palmes et toutes sortes de fleurs. Tous les objets consacrés au culte étaient en or fin; on y remarquait dix tables, des candelabres et cent coupes. Le sanctuaire et le